

Sale temps pour l'humour marocain

Quoi de neuf sur 2M en ce mois de Ramadan 2005 pardon, 1426 ? Hormis l'indécrottable Saïd Naciri et sa sitcom El Aouni qui a un goût de réchauffé, les spectateurs attendaient plutôt la surprise du côté du réalisateur Kamal Kamal et sa première incursion dans le genre, la série «Une famille très respectable». Finalement, on aura droit à un fiasco monumental.

L'histoire tourne autour d'une famille à priori banale, celle de Si Saïd, ses quatre enfants, Tante Zhor et quelques guest stars qui s'invitent de temps à autre dans leur vie tourmentée. Cependant, Si Saïd, qui est veuf, ne laisse passer aucun épisode sans manifester son désir tenace de se remarier. Peut-être pour marquer leur désapprobation, ses enfants, Hind, Asmae, H'ssina



et Issam adoptent un comportement anormal, à la limite de la débilité congénitale. Ridicule, grotesque, même pas loufoque, leur prestation se résume en effet à une série de circonvolutions gestuelles et linguistiques clownesques censées nous faire rire. Heureusement, Si Saïd et Lalla Zhor, campés

par ces vieux briscards des planches que sont Abdelkader Lotfi et Fatéma Ouchai sont là pour réduire un tant soit peu les frais. Malgré tout, le spectacle reste tellement lamentable qu'à la longue, il en devient embarrassant, limite insoutenable. Seule issue, dès lors, la télécommande et le zapping vers d'autres lieux cathodiques plus cléments, plus rigolos surtout. Et tant pis pour le rire made in Morocco, ça sera pour un autre Ramadan, peut-être. □

Programmes TV

Humour : Une histoire de spectacle - Franck Dubosc. Entre confidences et extraits de leur dernier spectacle, «Une histoire de spectacle» est l'occasion de mieux comprendre les sources d'inspiration des humoristes. Cette soirée : Franck Dubosc... à 18h50 sur Paris Première le vendredi 14 octobre.

Documentaire : Michel-Ange, une vie de génie. «Le Divin» Michel-Ange a laissé un héritage artistique monumental. Peintre et sculpteur, il avait 29 ans lorsqu'il façonna son colosse de marbre «David». Son génie pictural s'exprima, lui, dans les fresques de la chapelle Sixtine, à Rome. Quête de la perfection, obsession de la gloire : la création chez Michel-Ange est synonyme de douleur, indissociable de son génie tourmenté. Retraçant l'enfance du maître et la genèse de ses œuvres majeures, ce documentaire qui emprunte à la fiction sait mettre en lumière les multiples facettes d'une personnalité hors normes. Sur Arte, le samedi 15 octobre à 18h40.

Foot : Etoile du Sahel/Raja Casablanca. Lors du match aller, qui se disputait le 24 septembre dernier à Casablanca, l'Etoile Sportive du Sahel s'était imposé 1 but à 0... Dans ce match retour comptant pour demi-finale de la Champions League de la CAF, les verts sont condamnés à vaincre. Sur RTM et Eurosport, le samedi 15 octobre à 20h30.

Film : Compte à rebours mortel. En cure dans un centre de désintoxication isolé, un agent du FBI alcoolique s'y retrouve coincé avec un tueur de flics dont il ignore l'identité et qui le persécute. Stallone, convaincant en flic au bout du

rouleau, dans un thriller ultraviolet, au climat tendu. Dommage que le scénario se relâche peu à peu jusqu'à un final convenu. Dimanche 16 octobre sur Tf1 à 21h15.

Documentaire : Einstein, un mythe, un homme. Se fondant aussi bien sur la correspondance d'Einstein avec de grands esprits du XXe siècle que sur les témoignages d'éminents confrères, ce documentaire met en évidence les contradictions de l'homme et retrace les différentes étapes de son travail. Une approche qui permet de saisir comment le scientifique est devenu l'un des grands mythes du XXe siècle... Une analyse minutieuse mais passionnante de la construction du mythe Einstein, émaillée d'anecdotes qui apportent une surprenante touche d'humour. Sur Arte, dimanche 16 octobre à 20h30.

Enquête : La route de l'héroïne. Juillet 2000. Chef suprême des talibans, le mollah Omar déclare «impie» la culture du pavot. Tandis que les surfaces cultivées en Afghanistan passaient de 71 000 à 27 000 hectares, les trafiquants d'héroïne étaient exécutés et les laboratoires fermés. Un an après la chute du régime fondamentaliste, le pays est redevenu le premier producteur mondial d'opium avec 3 400 tonnes en 2002. Les Nations unies estiment que la valeur de la dernière récolte afghane, vendue sous forme d'héroïne au prix du détail, dépasse les 100 milliards d'euros ! Lundi 17 octobre sur la Cinquième à 19h50.